



Association Sens Solidaires
contact@sensolidaire.org
www.sensolidaire.org
N° siret :479 943 086 000 21

RAPPORT DE MISSION

Tilla FAURE LAMOTTE

ZONE Sénégal

Mission du 11 mars au 31 mai 2024

Contexte : Ziguinchor est une ville casamançaise du sud du Sénégal. C'est dans cette ville que se trouve une branche de l'association AGADA, " Agir Autrement pour le Développement en Afrique". Cette association à but non lucratif a été créée en 1992 et travaille pour sauvegarder le patrimoine culturel de la casamance tel que les lamantins, un de ses objectifs principaux est également de participer à l'émancipation des femmes grâce à l'agroécologie et elle vise aussi à sensibiliser les populations locales à la protection de l'environnement

Appréciation générale : Voyage très enrichissant malgré le manque d'activités. Le "choc culturel" est très éprouvant mais ce voyage m'a apporté une grande richesse personnelle et m'a permis de mieux me connaître. Mes trois mois au Sénégal m'ont ouvert les yeux sur les conditions de vie des habitants d'un pays en voie de développement, rien n'est plus concret que d'être soi-même sur le terrain.

Arrivée, accueil à l'aéroport : Le voyage a été un peu compliqué, l'avion a été retardé ce qui a impliqué que je n'ai pas pu avoir ma correspondance et donc que mon bagage ne m'a pas suivi jusqu'à destination. Pour la suite du voyage, François m'avait informé de la présence d'une navette pour relier Cap Skirring à Ziguinchor mais je n'ai pas pu me faire confirmer l'information par un membre de la compagnie Air Sénégal, j'ai donc préféré prendre un taxi individuel. Cependant malgré le peu d'information, cette navette existe bel et bien pendant toute la durée de réfection de l'aéroport de Ziguinchor. En dépit des quelques imprévus, le taxi m'a déposé en bas de mon logement. J'étais attendu par François qui m'a rapidement présenté Bernadette et son fils, Jean, qui seraient mes locataires pendant la durée de mon séjour avant de partir. L'arrivée retardée de quatre jours de mes bagages n'a pas facilité mon adaptation.

Informations reçues du partenaire : Dès le premier jour, François m'a prévenus des "règles", c'est à dire qu'il m'a un peu parler de la façon dont les gens pouvait se comporter en présence d'une jeune fille blanche, qu'ils pouvaient parfois se montrer très entreprenants et insistants.

Repas : Les repas du matin, du midi et du soir ont d'abord été pris en charge par Bernadette, ma locataire. Puis elle a changé de travail ce qui a bouleversé ses horaires, elle partait très tôt le matin et n'avait parfois pas le temps de me laisser un petit déjeuner, elle ne rentrait plus le midi donc j'ai du m'occuper de préparer mon déjeuner et celui de son fils et le soir elle rentrait très tard et fatiguée ce qui ne lui laissait pas vraiment le temps de préparer un dîner. Cette situation a duré pendant un bout de temps jusqu'à l'arrivée d'une femme de ménage qui a prit en charge les repas du midi. Par la suite, l'association AGADA a changé de

locaux donc François a fait appel à un restaurant pour me fournir le repas du midi.

Pour la composition des plats, ils sont pour la plupart à base de riz et de poisson avec des sauces diverses souvent à l'huile de palmes. Le soir, je mangeais souvent des frites, de la salade ou des restes du midi. Les plats traditionnels sont le Tieboudien, le Caldou ou encore le Mafé. Pour les fêtes, j'ai été accueilli chez Penda où j'ai eu le droit à un véritable festin.

Qualité de l'encadrement : J'ai passé la plupart de mon temps seule ou avec François et parfois avec Mamebinta, la stagiaire de l'association. Etant donné que la plupart des projets sur le terrain étaient finis, François passait beaucoup de temps au bureau à rédiger des rapports. Par conséquent, c'était aussi mon cas. La stagiaire a été absente pendant trois semaines en raison de l'Aïd ce qui fait que je n'ai pas vraiment eu le temps d'apprendre à la connaître.

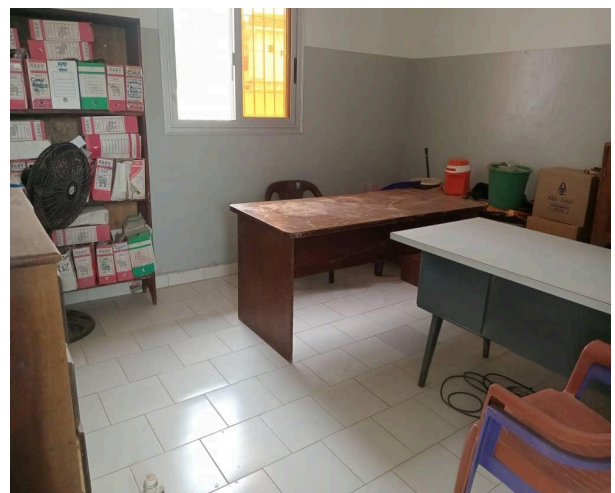
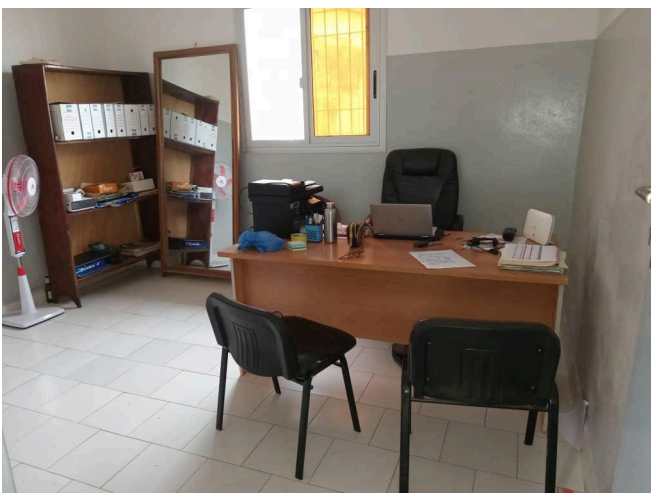
Organisation des déplacements : En début de séjour, j'ai fait quelques déplacements en 4x4 avec les membres d'une association partenaire d'AGADA, ISCOS. Et sinon, j'ai fait tout le reste des trajets à l'arrière de la moto de François, il faudrait faire bien attention de lui rappeler de prendre le deuxième casque pour le prochain volontaire.

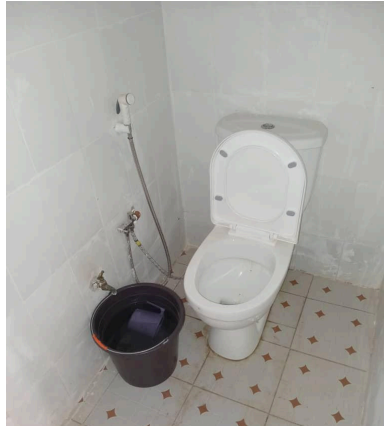
Votre intégration dans le milieu de travail : L'intégration dans l'association s'est plutôt bien passée même si j'aurais aimé que l'on me confie un peu plus de responsabilités et que je sois un peu plus prise au sérieux que ce soit par François mais aussi par les professeurs.

Niveau général de satisfaction : Les quelques activités auxquelles j'ai pu assister étaient très intéressantes. Je regrette simplement qu'elles étaient si peu nombreuses. Trois mois sur place représentait un séjour bien plus long que nécessaire sur place. J'ai fait de belles rencontres, les voisins de Bernadettes m'ont accueilli à bras ouverts comme si j'étais de la famille, ils m'ont beaucoup appris sur leur culture et je suis encore en contact avec eux après mon voyage. Cependant, j'ai quelques problèmes avec mon logement avec notamment des problèmes de lumière et d'eau qui n'étaient pas du fait de ma logeuse. Mais j'ai également eu de nombreux problèmes de WIFI qui m'ont empêché de travailler correctement, la connexion internet était censée être comprise dans le contrat mais ce n'a pas été le cas.

J'ai beaucoup apprécié le pays et ses habitants qui sont très gentils. J'ai pu avoir des échanges incomparables, me rendre compte de la chance que j'ai et qu'il faut continuer d'agir pour aider les pays d'Afrique qui sont encore en voie de développement.

Photos de l'espace de vie (chambre, salle de bain, salle à manger/réfectoire, bureau...) :





Bureau de l'ONG AGADA

MISSION DU VOLONTAIRE SUR PLACE

PROJET CORRESPONDANCE

- **Projet photos "Amélie Poulain" des lettres dans des lieux sur place :** Le premier jour, j'ai visité un peu le quartier Escale ce qui m'a permis de prendre des photos des lettres afin de finaliser la présentation 'Amélie Poulain' qui avait pour but de présenter un peu aux élèves français le lieu dans lequel leurs lettres ont été envoyées et ainsi de créer un suivi en attendant leur retour.

Lien du document :



<https://drive.google.com/file/d/1zaWm370SjGy9b4jFMMMFuFmDAz8pxOQN/view?usp=sharing>

- **Distribution des lettres :** Dès les premiers jours, je me suis rendue pour la première fois dans les écoles partenaires de Sens Solidaires. J'ai visité deux collèges : CEM Alassane Kande et deux écoles primaires : l'école Marie Affinko et l'école de Djibélor. Cette première entrevue m'a permis de déposer les lettres pour qu'elles puissent être distribuées aux élèves par les principaux. J'ai visité les établissements et rencontré les professeurs chargés du projet : M.Ndaw au CEM Kande Alassane, M.Djiba au CEM Kénia et M.Dromé à l'école de Djibélor et Mme.Sané à l'école Marie Affinko.



Rencontre avec le principal et le responsable du club EVF au CEM Alassane Kande



visite de l'école de Djibélor

- **Écriture des lettres** : Avec la stagiaire, Mamebinta, nous sommes allées à l'école de Djibélor. Nous avons 2h sur place pour aider les élèves à rédiger leur lettre pour leur correspondant. Les niveaux étaient très disparates : certains écrivaient très bien et d'autres avaient beaucoup plus de mal. On a beaucoup insisté sur le fait qu'il devait écrire le nom de leur correspondant et le leur sur leur lettre. Je suis passée dans les rangs pour aider les plus en difficulté. Une fois que les lettres étaient rédigées, les élèves ont pu y ajouter un dessin. Au début, les enfants étaient très timides puis ils se sont détendus et c'est devenu très sympa, ils étaient très enthousiastes. On a fait plein de photos devant le tableau où il y avait une carte du Sénégal.



Rédaction des lettres à l'école Djibélor

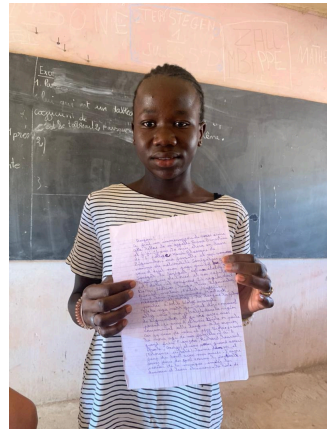
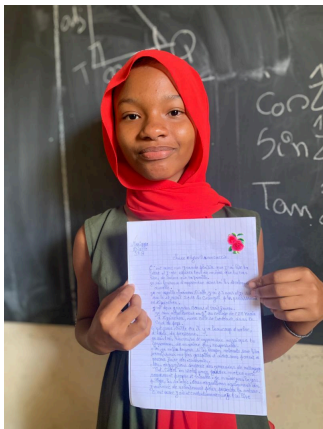
- **Ramassage** : Pendant la semaine du 18 au 24 mars, Mamebinta, la stagiaire et moi sommes allées en taxi au CEM Kénia. Nous avons rendez-vous à 9h30 et le professeur voulait qu'on soit reparties à 10h car les élèves étaient en composition. Et pendant ce court laps de temps, nous devions récupérer 7 paquets de lettres. On n'avait clairement pas assez de temps pour prendre les photos de chaque élève et récupérer les lettres. En arrivant, le professeur nous a salué et puis nous a fait passer de classe en classe. Ce jour-là, nous avons fait 3 classes dont deux étaient divisées en deux groupes, on a donc récupéré 5 enveloppes. N'ayant pas fini, nous avons prévu de revenir samedi matin. Cependant, nous sommes allées tellement vite que nous n'avons pas eu le temps de nous organiser et les photos se sont retrouvées toutes mélangées et il y avait des lettres manquantes. Les élèves étaient très heureux de nous partager leur écrit et leur dessin. Le jour suivant, au CEM Kénia pour récupérer les lettres restantes. Nous avons reçu beaucoup de lettres de paquets récupérées le jour précédent sans savoir où elles allaient. Le professeur nous a donné un paquet sans l'enveloppe, on ne sait donc pas à quelle classe française il correspond et il a également fait des photos "symboliques" des élèves qui n'avaient pas leur écrit, on se retrouve donc avec plusieurs élèves ayant la même lettre sur les photos. Les lettres ont donc été très compliquées à classer.

La semaine suivante, avec Mamebinta, nous nous sommes rendues dans la soirée du lundi, au CEM Alassane Kande. L'organisation était à l'opposé de celle du CEM Kénia, la récupération des lettres a eu lieu à la fin des cours et le professeur nous envoyait les élèves au fur et à mesure en fonction de la classe à laquelle ils avaient écrit. Cette façon de faire nous a permis de ne pas mélanger les photos mais cela a pris plus de 2h et beaucoup d'élèves étaient absents, il faudra donc retourner dans l'établissement pour récupérer la vingtaine de lettres manquantes.

La semaine du 15 avril, après la première visio conférence, j'avais programmé la fin du ramassage des lettres au CEM Alassane Kande. Tout ne s'est pas passé comme prévu, j'ai pu récupérer seulement quelques lettres sur les vingt manquantes. L'organisation est très compliquée, ils ne préviennent pas les élèves à l'avance et les convoquent juste quand je suis présente. Il en a été de

même pour le CEM Kénia, j'y suis retourné 3 fois dans la semaine mais à chaque il manquait une classe. Cependant, je récolte au fur et à mesure les lettres manquantes et surtout les photos. Mon temps libre au bureau m'a également permis de bien ranger les lettres et les photos pour rendre l'association des deux plus facile quand je rentrerais en France : j'ai rangé les lettres dans le même ordre de classement des photos.

Ensuite, j'ai passé un certain temps à ranger les correspondances qui étaient dans le désordre et j'ai ainsi pu faire le point sur les lettres manquantes. Fin Avril, Je me suis rendue une nouvelle fois au CEM Kénia et au CEM Alassane Kandé dans la même journée pour récupérer les dernières lettres manquantes mais en vain. Ce jour-là je n'ai reçu quasiment aucunes lettres. La semaine avant mon départ, j'ai enfin réussi à récupérer les dernières lettres au CEM Kande Alassane et j'ai même réussi à me procurer des lettres supplémentaires auprès des enfants de mon voisinage . Cependant, je pense que la distribution ne va pas être de tout repos.



élèves du CEM Alassane Kande avec leurs lettres

Ramassage des lettres au CEM Kénia

- **Remarques :** Dès le premier jour, j'ai fait le tour des écoles pour rencontrer les professeurs et leur remettre les lettres. Je pense que ca a été un peu rapide étant donné que je n'étais pas encore adapté mais j'ai apprécié le fait de pouvoir échanger avec les professeurs sur le projet et également d'en apprendre plus sur le système scolaire sénégalais. Les lettres ont donc été distribuées par les professeurs eux-mêmes ce qui n'a pas facilité le ramassage qui a suivi.

Je n'ai participé qu'à l'écriture des lettres de l'école de Djibélor. Le temps imparti était très court mais nous avons quand même réussi à gérer les différentes étapes, c'est-à-dire la rédaction, les dessins, les photos individuelles et de groupes et pour finir le ramassage. Pour les autres écoles, j'étais déçue car je pensais participer à la rédaction mais quand je suis arrivée les lettres étaient déjà rédigées pour la plupart. En effet, de nombreux élèves n'ont pas rendu leur lettres dans les temps. Le fait de ne pas avoir participé à la rédaction m'a obligé à revenir des dizaines de fois pour récupérer les lettres une par une. J'étais totalement impuissante car je ne savais pas qui devaient les écrire et les professeurs non plus.

Pour que cela se passe dans de bonnes conditions la prochaine fois, je pense qu'il faut qu'un temps soit réservé afin de présenter clairement le projet aux élèves en faisant une intervention adaptée similaire à celle faite dans les classes françaises. Dans un souci d'organisation et afin de pouvoir suivre la remise des lettres en tant et en heure afin d'avoir toutes les lettres à la fin du séjour, je pense qu'il serait nécessaire que le volontaire fasse une liste avec d'un côté l'élève français et de l'autre les élèves sénégalais correspondants lors du dépôt des lettres.

VISIOCONFÉRENCES

- **Lycée Les Palmiers avec le CEM Alassane Kande sur le thème de la Pollution marine :**

La première visioconférence s'est très bien déroulée, l'organisation a été fluide. Nous avons utilisé Google meet pour la vidéo, une enceinte pour le son et nous avons même apporté un vidéo projecteur pour que la cinquantaine d'élèves sénégalais présents puissent tous bien voir. La visioconférence s'est déroulée entre les membres du club EVF du CEM Alassane Kande et les élèves du lycée professionnel des Palmiers. D'après moi tout s'est bien déroulé, malgré un contact timide. Les élèves français étaient plus loquaces que ceux sénégalais. Au début, en apprenant qu'il parlait avec des collégiens, les français ont été surpris mais je leur ai raconté qu'ici le niveau ne dépendait pas de l'âge. J'ai guidé les élèves sénégalais pour aborder des sujets intéressants car je commence à connaître un peu les différences entre les deux pays. Plusieurs groupes d'élèves sont passés devant la caméra pour discuter. La rencontre a duré une heure. Suite à ça je me suis dit que la présentation que je n'avais pas pu faire lors de la remise des lettres pourrait être utile pour faire germer des questions pour les prochaines visioconférences entre français et sénégalais mais à chaque fois que je prévois une date et que je me présente on me dit que ce n'est pas possible parce que le club EVF n'est pas présent. Je pense que ça ne va jamais se faire. Sinon je tente toujours de contacter la professeur du lycée Raoul Dufy pour fixer une date pour la rencontre.

- **Collège Roland Garros avec le CEM Kénia sur le thème de l'accès à l'eau et assainissement :**

La deuxième visioconférence a eu lieu entre les élèves du club EVF de CEM Kénia et les éco délégués du collège Roland Garros. L'organisation s'est bien déroulée mais il y a toujours un problème de son, je pense que la prochaine fois, le volontaire devra apporter une enceinte pour que les élèves puissent tous participer. Beaucoup d'élèves étaient dissipés, j'ai trouvé que peu d'élèves se sentaient vraiment concernés par le projet. Les questions venaient plus du côté français que sénégalais. Cependant, les élèves n'ayant pas osé poser leurs questions durant la rencontre sont venus me voir à la fin pour me poser et nous avons eu un bel échange.

CONCERTO 3

- **Dépôt des kits de filtrations :** Nous avons également déposé les deux purificateurs d'eau financés pour l'école élémentaire de djibélor. J'ai aidé les professeurs à installer les dispositifs et les enfants nous ont remercié en dansant et en chantant. Le maître nous a fait signer un livre pour garder une trace de notre passage.



Remise des filtres à l'école de Djibélor

- **Continuité du projet Concerto 2 (entretien des potagers) :** J'ai aussi pu voir les potagers qui ont été faits dans le cadre du projet Concerto 2. Le potager du CEM Alassane Kande était très pauvre, il n'y avait pas grand chose. Ils m'ont dit qu'ils s'y étaient pris en retard et pour cette raison les récoltes seront maigres. De plus, la clôture n'a pas été entretenue et il y avait beaucoup de déchets. Tandis que le Potagers de l'école de Djibélor était déjà plus entretenu et fourni, j'ai vu les élèves en pleine action, ils étaient très motivés et appliqués à jardiner.

Des élèves du CEM Kénia nous ont fait visiter leur jardin potager. Il était magnifique : ils ont fait pousser des poivrons, des salades et des fleurs de Bissap. Les plantations étaient moins variées qu'à Djibélor mais beaucoup plus nombreuses. C'était très impressionnant, ils avaient tellement de salades qu'ils nous en ont donné 6.

Je suis également allée inspecter le puits que Sens Solidaires avait financé. Le puits est prêt, il reste seulement les branchements électriques et les robinets à mettre en place.

Mes observations m'ont permis de faire le rapport intermédiaire du projet CONCERTO III.

Je me suis rendue à l'école de Djibélor pour tourner une vidéo explicative sur l'utilisation des purificateur d'eau Orisa. J'ai filmé le professeur en train d'utiliser un purificateur et les élèves qui pompaient et qui buvaient l'eau de leur travail. Ensuite j'ai fait une interview du professeur de la classe qui faisait ses remerciement à Sens Solidaires. Durant le reste de la semaine, j'ai monté la vidéo avec la musique et les sous-titres.



Jardin potager du CEM Alassane Kande



Jardin potager de l'école de Djibélor



Jardin potager du
CEM Alassane
Kande

- **Avancée du puit au CEM Kénia :**



MISSION AGADA

- **Projet de collaboration entre les associations AGADA et ISCOS :** j'ai assisté à une réunion avec le partenaire de l'ONG AGADA, l'ONG ISCOS. L'assemblée était composée de deux biologistes italiens travaillant pour l'association CESTHA (Simone et Linda) et d'une coordinatrice de projet française travaillant dans l'ONG italienne ISCOS ER (Marion). Cette réunion était un préliminaire de la réunion finale du projet 'changement'. François devait présenter les résultats des différentes activités menées par l'ONG au niveau de l'AMP UBK : cartographie, reboisement, ostréiculture, surveillance de l'AMP et réhabilitation de lieu public. Lors de cette réunion, j'ai appris beaucoup de choses sur la biodiversité, la géographie sénégalaise et sur les techniques d'ostréiculture, de reboisement... Le même jour, nous nous sommes tous rendus à Oussouye où se tenait la vraie réunion de fin de projet. Cette fois, il avait plusieurs membres responsables de la gestion de l'AMP, un membre de ISCOS Sénégal et plein d'autres gens. J'ai pris des notes pendant toute la présentation pour pouvoir rédiger un compte-rendu par la suite.

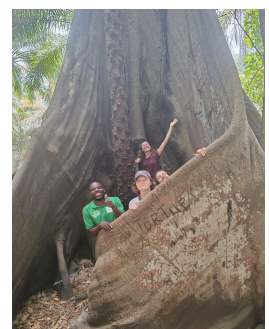
Le dimanche, on a visité rapidement le village et on a discuté avec l'adjoint au chef. Puis on s'est rendu sur le mirador pour observer les lamantins, il y en avait beaucoup. Je les ai observés avec les jumelles et j'ai même pu prendre des photos. Les biologistes ont pu me donner plus de précisions sur les différents animaux observés : crabes, lamantins, oiseaux... Cela m'a permis de travailler un peu mon italien. On a enchaîné en allant visiter un campement villageois complètement délabré

pour voir si les italiens pouvaient ajouter sa réhabilitation à leur futur projet. Après ça on a pu se baigner dans le fleuve et observer des dauphins.

Je suis partie sur le terrain avec Marion de ISCOS ER. A Bandiatte, on a visité un foyer de jeunes réfectionné grâce aux fonds fournis par l'association ISCOS. Puis on s'est rendu, pieds nus, dans la Mangrove pour observer la repousse des 12 hectares de palétuviers plantés par la soixantaine de jeunes investis dans leur communauté. Ensuite, on a discuté avec les villageois pour que Marion sache un peu de quoi ils auraient encore besoin. Après ça, on a repris le taxi pour se rendre Bacounoun où la toiture de l'école avait été remplacée. L'un des professeurs nous a expliqué que la construction de la clôture leur avait permis de commencer un potager, peut-être qu'il serait intéressant pour Sens Solidaires de proposer son appui dans cette démarche. Il a aussi exprimé le besoin d'avoir plus d'outils pédagogiques dans les classes qui sont seulement muni de chaises et d'un tableau.

Un autre jour, j'ai eu l'occasion d'assister à une formation sur les lamantins. C'était très intéressant, j'ai appris beaucoup de choses sur l'espèce et sur les lieux touristiques aux alentours. Les biologistes italiens nous ont montré les photos qu'ils avaient prises : une mère et son petit, un lamantin blessé et d'autres spécimens. Ils ont aussi discuté du futur projet et notamment du fait de baliser la zone où les lamantins se trouvent ainsi que l'idée d'ajouter une petite boutique pour inciter les touristes à se poser voire à rester une nuit sur place. Le but de ces modifications est en fait de lancer de nouvelles activités économiques. Ils ont aussi abordé le sujet de faire un parcours officiel d'éco-tourisme ce qui m'a permis de savoir un peu ce qu'il y avait à faire dans la région. J'ai pris des notes pour pouvoir rédiger le compte-rendu. Après, nous avons mangé sur place. Et nous nous sommes rendus dans un village non loin de la pointe St Georges. En y allant, nous nous sommes arrêtés dans la forêt à une plateforme en haut d'un fromager, nous n'avons pas pu y monter mais j'y reviendrais sûrement. Dans le village, nous avons visité un champ ostréicole pour observer les structures naturelles mises en place par l'ONG CESTHA. Puis, nous sommes allés parler aux femmes qui récoltent ces huîtres. Pour y aller nous avons randonné dans la mangrove. Elles nous ont parlé des différentes activités qu'elles peuvent faire sans avoir les fonds pour : savonnerie et maraîchage. Elles nous ont fait visiter leur jardin et les Italiens ont pris des notes. Et pour finir, nous nous sommes rendus à Elinkine pour que les biologistes puissent faire des prélèvements sur les différentes espèces de requins et des raies. C'est un village de pêcheurs où l'activité principale consiste à sécher le poisson.

Vers la fin de mon séjour, nous nous sommes rendus à la pointe St Georges pour assister à une réunion en présence des membres de l'association ISCOS et de United Purpose. Des villageoises bénéficiant des installations mises en place par ces associations étaient aussi présentes. Cette réunion avait pour but de faire un point sur les avancées concernant un projet qui visait à mettre en place des zones de séchage du poisson et des fours de fumage. Ils ont aussi discuté de la continuité du projet.





Réunions sur l'aire marine protégée et la protections des lamantins avec l'ONG ISCOS

- **Projet de collaboration entre les associations AGADA et ICD :** J'ai visité 4 villages au nord de Ziguinchor. Trois membres de l'association ICD Afrique nous ont accompagnés : Kadidja Diap, directrice nationale de ICD Afrique et Balla Faye, professionnel de ICD Afrique. La secrétaire exécutive de AGADA, Penda Dieme, était aussi présente. Le départ a eu lieu à 8h et nous avons roulé environ 1h jusqu'à Bessire. Sur place nous avons rencontré une vingtaine de membres de la GIE du village. Elles ont expliqué en Wolof leurs difficultés à avoir une activité économique durable et nous ont fait visiter leur jardin potager et leur entrepôt de transformation des matières premières. Elles ont principalement évoqué un problème d'écoulement des stocks.

Ensuite nous avons repris la voiture pour nous rendre à Kartiack où nous avons effectué une rencontre similaire. Et ainsi de suite à Tionk essil, Thiobon, Balingore et aussi à Kabiline.

- **Projet de collaboration entre les associations AGADA et l'ONG local Eco-Rural :**

François est venu me chercher à 8h du matin, nous avons pris sa moto pour nous rendre dans un premier village nommé Loudja. Notre mission du jour était d'inspecter les parcs à huîtres pour le compte de l'ONG local Eco-Rural. Pour aller voir les blocs ostréicoles du premier village, nous avons dû faire une randonnée dans le fleuve Casamance à cause de la marée haute. Il y avait plusieurs blocs dont quelques-uns avaient été construits localement par les villageois. J'ai appris du vocabulaire technique et à reconnaître la qualité d'un captage. Dans le deuxième village appelé Santhiaba, nous avons fait la même chose et nous avons également apporté aux ostréiculteurs des brosses pour nettoyer les essaims d'huîtres. Et nous fîmes la même chose dans le troisième village mais cette fois la marée était tellement haute que les structures étaient complètement submergées. Nous avons dû plonger pour finir notre observation.



visite de parcs ostréicoles avec l'ONG ISCOS

- **Projet d'insertion de jeunes d'un centre professionnel dans la vie active** : Je me suis rendue dans un centre de formation pour discuter des conditions d'insertion des jeunes filles dans le monde du travail.

ITINÉRAIRE SOLIDAIRE / MJC AGORA

mission au Sénégal du 20 Octobre au 2 Novembre 2024 (vacances de la Toussaint)

- Groupe de 15 jeunes (50% filles - 50% garçons) : 7 jeunes de 13-14 ans parrainé par 8 jeunes de 17-20 ans
 - Accompagnateurs :
 - CEM : 2
 - AGADA : 2
 - Guinée : 2
 - France : 5
- TOTAL : 41**

échange interculturel avec des ateliers danse, sport, activités manuelles, cuisine, veillées...

travaux solidaires : construction du puits, reboisement (Oussouye)

ETAPES : arrivée à Cap Skirring, Ziguinchor, Oussouye, Côte Atlantique (île → barrage pour stopper la montée des eaux), Dakar

- trouver le groupe de jeunes avec qui ils vont échanger (groupe EVF CEM Kénia)
- organiser les activités/ateliers
- devis logements, repas, eau pour vingt personnes (3 logements = Ziguinchor, Oussouye, Dakar): insisté sur la cuisine locale ! → ZIGUINCHOR: résidence Adiamat
- OUSSOUYE : campement villageois
- DAKAR :
- devis pour le transport : un bus pour 20 personnes
- visite d'un orphelinat (vers Oussouye)
- Echange Guinée/France/Sénégal : 15 français - 10 sénégalais du CEM Kénia - 5 guinéens des écoles EVA
- connaître les dates des vacances de Toussaint au Sénégal
- renseignements sur les travaux solidaires
- visioconférences
- (costumes niçois)
- Mlomp : maison en banco - case à impluvium et son musée - balade dans la forêt des arbres remarquables de la Casamance (fromagers)
- mirador de la pointe St Georges (observatoire des lamantins) journée sur place : échange et intervention sur la biodiversité - visite du village - présence du responsable de l'AMP - repas local dans un bol commun - baignade
- Oussouye : visite du roi - orphelinat - cours de danse traditionnel dans le campement villageois
- Cap Skirring :
- Dakar : réserve Bandia

Pendant la semaine du 1er au 7 avril, François et moi nous sommes rendus chez M. Djiba pour élaborer le programme du séjour des jeunes de la MJC au Sénégal. L'organisation est difficile car les missions solidaires ne sont pas nombreuses pendant la période du séjour mais aussi parce que c'est compliqué de se projeter aussi loin et d'établir un budget raisonnable. J'essaie de répondre au mieux aux attentes de chacun. J'ai

également contacté d'autres structures de développement solidaire afin d'avoir d'autres possibilités d'activités.

La rédaction du programme de la MJC. Il est sans cesse nécessaire d'apporter des modifications pour faire entrer le projet dans le budget et faire en sorte qu'il soit accepté. Dans ce cadre, je me suis rendu avec François, mon tuteur, à Elinkin en moto puis sur l'île d'Effrane en pirogue pour observer les dégâts du temps dûs à l'érosion. Le propriétaire du camp construit sur l'île nous a montré que le mur qu'il avait fait construire n'était pas terminé et qu'il aurait besoin d'aide pour l'achever. Il nous a également montré qu'il avait construit une digue à l'aide de pneus et de sable, mais ce dispositif s'affaisse, il faut donc le renforcer. L'idée finale serait donc que les jeunes de la MJC passent 3 jours sur place afin de participer aux travaux de construction de la digue. La seule chose qui va poser problème maintenant c'est le budget. Avec mon tuteur, j'ai travaillé sur le budget afin de le rendre réaliste, j'ai suggéré d'y intégrer les besoins en eau ainsi que le logement des accompagnateurs. Pour cela, nous nous sommes rendus à la résidence Adiamat où seront logés les participants lors de leur mission. Je pense qu'il faudrait louer deux studios pour loger les filles et les garçons séparément et deux chambres pour les accompagnateurs.

Mais le projet n'était pour moi toujours pas abouti, c'est pourquoi j'ai laissé Stella et Delphine prendre les choses en main.

[Itinéraires Solidaires \(11\).pdf](#)



Visite de l'île d'Effrane pour un projet solidaire avec la MJC Agora

Conseils :

- Achat de crédit téléphonique : Pour pouvoir téléphoner au Sénégal, il faut dans un premier temps appeler son opérateur pour vérifier si ce pays est inclus dans son forfait. Si ce n'est pas le cas, il est possible d'acheter une carte SIM chez un opérateur au Sénégal (orange ou free). Une fois en possession d'une carte, il suffit d'installer l'application correspondante (Max it ou My free). Elle permettra ensuite de recharger du crédit ou de rajouter de la 4G.
- Pour l'eau, des bidons d'eau sont fournis mais je conseille d'acheter si possible des pastilles purificatrices que l'on peut se fournir en pharmacie ou bien une gourde filtrante. Prévoir une gourde assez grande pour tenir une journée entière, il n'est souvent pas possible de remplir à nouveau sa bouteille lorsque l'on est sur le terrain.

